

MACRON: 100 JOURS DÉJÀ 100 JOURS DE TROP!

L'illusion Macron n'aura duré qu'un temps. trois mois après son sacre, « Jupiter » décroche déjà dans l'opinion publique, réussissant même le tour de « force » d'avoir dans les sondages encore moins d'opinions dites « favorables » qu'en avait Hollande 3 mois après son début de mandat. A ce rythme-là en effet, on peut légitimement se demander s'il tiendra 5 ans. Mais **cela dépendra aussi de nous, de notre mobilisation.**

Macron n'a recueilli que 18% des inscrits au premier tour de la présidentielle, ce qui montre bien qu'il n'a jamais eu une majorité autour de ses idées libérales. Elu certes au second tour grâce au « dégagisme anti-LePen », il aurait tort de considérer que c'est son programme qui a été porté au pouvoir ou de considérer, à défaut, qu'avec une bonne communication et en menant le pays d'une poigne de fer, y compris contre le Parlement, il va s'en sortir. Ce n'est pas vrai : des millions de gens voient que Macron n'est rien d'autre que le Président des riches, un roquet au service des actionnaires et des banquiers, le « *ravalement de façade du monde ancien* » (A. Quattennens, député FI).

La loi El Khomri n°2 de casse du code du travail n'est qu'une partie de l'arsenal destiné à détricoter les droits et conquis des travailleurs : baisse de 5 euros par mois de l'Aide Personnalisée au Logement (APL), augmentation de la CSG pour tous (et qui frappera d'autant plus durement les retraités), fragilisation de la sécurité sociale par annonce de la suppression des cotisations « maladie » et « chômage » pour les salariés, ISF transformée en « impôt sur la fortune immobilière » (donc sans les actions) ce qui provoquera une perte sèche de 2 milliards

NOUS NE SOMMES "RIEN"?



SOYONS TOUT!

VENEZUELA POUR LA PAIX ET LA CONSOLIDATION DE L'ETAT BOLIVARIEN, VIVE NICOLAS MADURO!

La nette victoire du pouvoir bolivarien au référendum définissant une assemblée constituante a la valeur d'un sursaut salvateur pour le processus révolutionnaire, après une période de crise politique depuis la hausse de l'abstentionnisme et l'échec aux dernières législatives de 2015.

Dans un climat de « guerre civile » de basse intensité alimenté par l'opposition compradore et les services états-uniens, le fort taux de participation était d'ailleurs inespéré : La succession des manifestations antichavistes et des grèves soutenues par une grande partie du patronat, a été nettement plus suivie comme on l'imagine dans les beaux quartiers qu'à l'Ouest, très populaire et historiquement proche du chavisme. La presse « libre » de nombreuses chaînes TV financées par la bourgeoisie compradore éclaboussant quotidiennement le gouvernement, le quasi-blocus à l'origine de certaines pénuries (mais très loin des « pénuries » inventées ou fantasmées dans nos médias) depuis des mois sous couvert du patronat hostile au chavisme, la recrudescence des violences de la part de ligues ouvertement fascistes, de milices armées, de forces de police dont certaines sont encore dirigées par l'opposition dans cet Etat encore semi-fédératif, le chaos permanent orchestré, ce n'est pas nouveau, par les USA via leurs officines locales et leurs →



COORDINATION
communiste
NORD | PAS DE CALAIS

d'euros par an pour l'Etat, réduction drastique des « contrats aidés » sans bien sûr de solution de rechange tels que des embauches en CDI, gel du salaires des fonctionnaires ...

En bref : licenciements facilités, travailleurs précarisés, c'est la loi du MEDEF et du CAC 40 qui s'applique. Et l'arsenal répressif pour faire face à l'hostilité que va rencontrer cette politique se prépare puisque le Ministère de l'Intérieur a lancé le 8 août un appel d'offres pour une commande d'un montant de 22 millions d'euros de "grenades de maintien de l'ordre et moyens de propulsions à retard" destinées à la police et à la gendarmerie nationales. C'est la guerre de classe.

Mais **nous réclamons notre dû** car notre pays n'a jamais été aussi riche : 40 milliards de dividendes ont été versés aux actionnaires au cours du second trimestre 2017 (en 3 mois donc !). Pour comparer, le seul poste de dépense active dans le budget de l'Etat qui dépasse cette somme est celui de l'Education Nationale avec 70 milliards d'euro. Santé, emploi, justice, écologie, jeunesse et sport... ont un budget inférieur à la rémunération des actionnaires en France sur le quart d'une année ! Quant aux patrons, ils se sont octroyés en un an une généreuse hausse de 11% de leurs revenus !



Cette rentrée se fera donc sous le signe de la lutte : dès le 12 septembre à l'initiative de la CGT, puis le 23 septembre à l'initiative de la France Insoumise contre le coup d'Etat social du Sieur Macron.

Déjà en 2016, nous avons connu la première mobilisation massive des travailleurs contre un gouvernement dit « de gauche » : 1 million de travailleurs dans la rue, plus de 60% d'opposants à la loi El Khomri ! Cette mobilisation sera suivie du score inédit de près de 20% réalisés à l'élection présidentielle de mai 2017 par le candidat de la résistance aux attaques libérales, Jean-Luc Mélenchon, puis par les 28 députés de la France Insoumise et du PC élus aux législatives qui portent aujourd'hui la parole du peuple à l'Assemblée Nationale. Forts de ces acquis, nous pouvons et devons aller plus loin, pour non seulement résister mais pour engranger des victoires !

La Coordination Communiste sera de toutes les initiatives de construction de la résistance sociale et politique, avec la France Insoumise qui est aujourd'hui l'un des éléments moteurs de l'opposition, avec le PCF et les autres organisations du Front de gauche..

« associations humanitaires », n'ont pas eu raison du peuple vénézuélien, malgré les difficultés grandissantes, liées à la corruption et au contrôle de certains pans de l'Etat par les contre-révolutionnaires apatrides qui font tout pour maintenir le pays comme néo-colonie (forme semi-fédérative et encore très fortement gangrenée par d'anciens cadres « UMPS » d'avant Chavez)...

En fait l'empressement de la droite, de la social démocratie et de leurs alliés fascistes à se lancer dans la provocation violente pour tenter de destituer le président Maduro sans attendre la fin de son mandat montre tout simplement que la conquête démocratique par voie électorale n'est nullement leur préoccupation. Ils savent qu'une victoire électorale n'est pas à leur portée. Pour la bourgeoisie apatride du Venezuela et l'impérialisme, les élections ne servent qu'à donner une apparence démocratique au règne sans partage de leur pouvoir de classe. C'est vrai au Venezuela, mais aussi partout où règne le capitalisme.

Le mouvement bolivarien, fermement soutenu par Cuba socialiste depuis toujours, et qui a entraîné dans son sillage les bouleversements patriotiques en Bolivie avec Evo Morales, et dans tant d'autres pays d'Amérique du Sud contre l'hégémonie impérialiste US, est devenu progressivement avec la crise du capitalisme mondial, l'un des ennemis à abattre d'urgence dans le camp de la paix contre les guerres impérialistes : Bien des guerres de ce type, engendrant des milliers de morts, se sont soldées par le chaos programmé en Libye, en Irak, et même dans l'ex-Europe de l'Est.

Le bloc bolivarien, soutenu par le puissant Parti Communiste Vénézuélien, tient fermement la ligne des réformes étatiques autour du bloc de classes patriotique au pouvoir face au bloc de la MUD (alliance des droites et de la social-démocratie) flanquée de ses milices fascistes

ultraviolentes et des habituels groupuscules trotskistes anti-chavistes (Marea Socialista, etc.).

La Coordination Communiste s'associe aux camarades Insoumis et du Front de Gauche pour soutenir cette importante victoire politique du peuple vénézuélien contre les tactiques perfides de l'ennemi de classe et qui traduit sa grande maturité après près de vingt ans d'expérience anti-impérialiste au pouvoir.

